

Devenir infirmière

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **84 (1975)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683117>

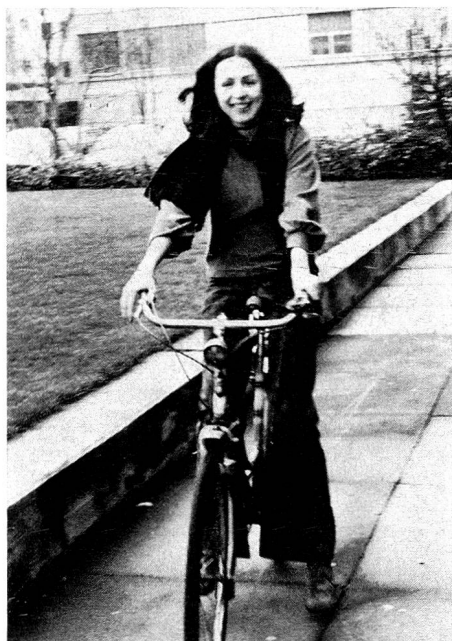
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Devenir infirmière



▲
C'est le premier jour, l'entrée à l'école. (Ici, l'Ecole d'infirmières de la Croix-Rouge du Lindenhof à Berne, l'une des plus anciennes de Suisse, qui a célébré l'an dernier le 75e anniversaire de sa fondation.) Trois ans d'études et de stages l'attendent.

▲
Libre et gaie... N'importe quelle jeune fille moderne. Qui croirait, à la voir ainsi rouler à bicyclette, cheveux au vent et allure décontractée, qu'elle a choisi un métier bien plus exigeant que beaucoup d'autres? Un métier qui, quoi qu'on en dise et quels que soient les progrès accomplis, ne cessera jamais de réclamer un grand sens du dévouement et un grand oubli de soi-même. Un métier qu'on appelait autrefois une «vocation», mais le mot est passé de mode... C'est aujourd'hui une profession. Comment devient-on infirmière? Ce reportage vous en montre quelques aspects.

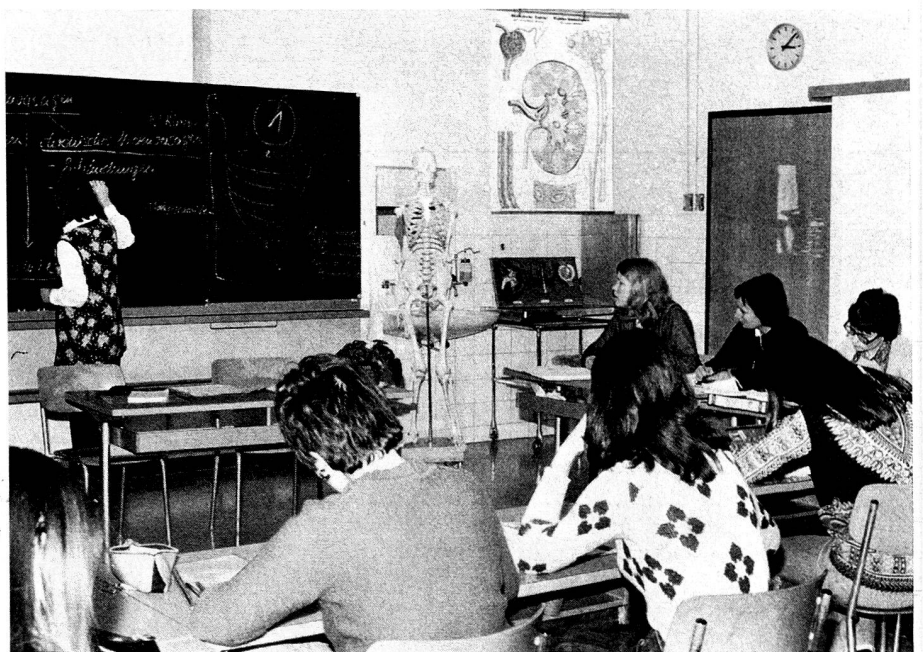


▲
La première blouse d'uniforme, symbole d'une vie professionnelle, d'un engagement différents. Mais cela ne l'empêche pas d'être seyante et moderne. Quel meilleur adjuvant à tous les traitements qu'une jolie infirmière?

Photos CRS / M. Hofer

Le patient hospitalisé ne se rend que très partiellement compte de l'évolution qui, ces dernières années, a marqué la profession d'infirmière. Certes, il s'aperçoit que les coiffes sont devenues un brin audacieuses ou qu'elle ont tout bonnement disparu. Il remarque que les blouses de travail ont une allure plus moderne et qu'un discret maquillage n'est plus interdit. Mais toutes ces transformations ne sont qu'extérieures. La véritable évolution concerne le travail même de l'infirmière diplômée. Alors qu'hier encore son rôle consistait uniquement à soigner et à assister les malades dont elle avait la charge, elle doit aujourd'hui se consacrer en plus à des tâches d'organisation et de direction.

De nombreuses obligations, une plus grande responsabilité; ceci implique que le programme de formation devait être adapté en conséquence. Il existe en Suisse à ce jour 38 écoles d'infirmières en soins généraux, dont 7 en Suisse romande. Chacune d'elles a



Dans la plupart des écoles, il est devenu coutumier que les élèves suivent les leçons de théorie en vêtements civils.

La formation en soins infirmiers mêle la théorie et la pratique. L'une et l'autre attachent une grande importance aux dispositions de caractère, aux capacités intellectuelles et aux aptitudes manuelles des élèves. Complexe, divers, approfondi, l'enseignement est donné par des monitrices, des médecins, des spécialistes.



Chaque geste doit être minutieusement exercé: ici, casser une ampoule dont le contenu sera injecté au malade. Quant à l'injection, elle sera d'abord pratiquée sur un mannequin, puis sur une camarade de classe.

son caractère propre. Ici, il existe une véritable camaraderie entre les élèves, les monitrices et la direction; là, la discipline est plus stricte. Ici, on soigne dans un hôpital de district, là dans une clinique universitaire. Par contre, le programme de formation théorique et pratique, conforme aux directives de la Croix-Rouge suisse, est partout le même.

Les élèves-infirmières sont-elles conscientes de la nouvelle image qui marque la profession qu'elles ont décidé d'exercer? En conversant avec des candidates, l'on constate que la plupart d'entre elles ont décidé de devenir infirmières, mues par le désir d'aider leur prochain malade. Rares sont celles qui s'imaginent sans peine diriger une équipe

soignante. Elles doivent par conséquent acquérir les qualités requises au cours de leur formation, apprendre à organiser les soins donnés par tout un groupe, à utiliser chaque membre de ce groupe au vu de ses qualifications, de son niveau de formation, à initier à leur tâche les élèves d'une plus jeune volée, à contrôler le travail exécuté. Il est important que la future infirmière puisse, au cours de ses trois ans d'étude, se faire une image aussi détaillée que possible des soins aux malades dans leur ensemble. Dans ce but, elle travaillera dans divers services, dans un hôpital pédiatrique, dans une clinique psychiatrique, dans le domaine de l'hygiène publique. Elle aura également la possibilité de travailler dans des «stations de

stage», soit d'autres hôpitaux que celui auxquels son école est rattachée.

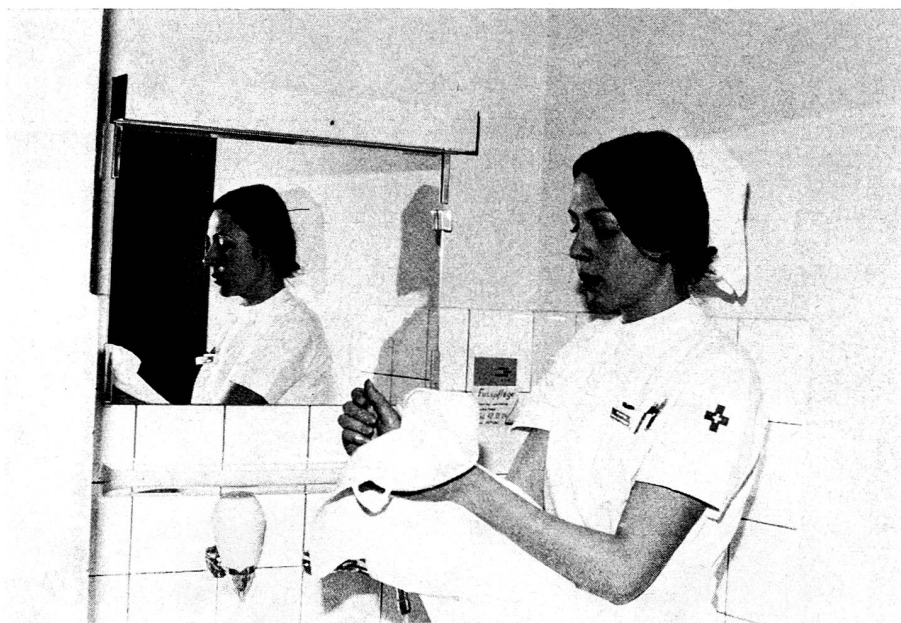
Il y a quelques années encore, pour répondre aux progrès de la médecine et de la technique, la formation en soins infirmiers était surtout axée sur la connaissance et la manipulation des nombreux appareils compliqués qui se trouvent à l'hôpital. Aujourd'hui, l'on donne la priorité aux soins complets. En d'autres termes, l'infirmière doit certes être capable d'appliquer les méthodes de traitement et d'utiliser les appareils à disposition, mais elle ne doit jamais oublier les aspects humains des patients qui lui sont confiés.

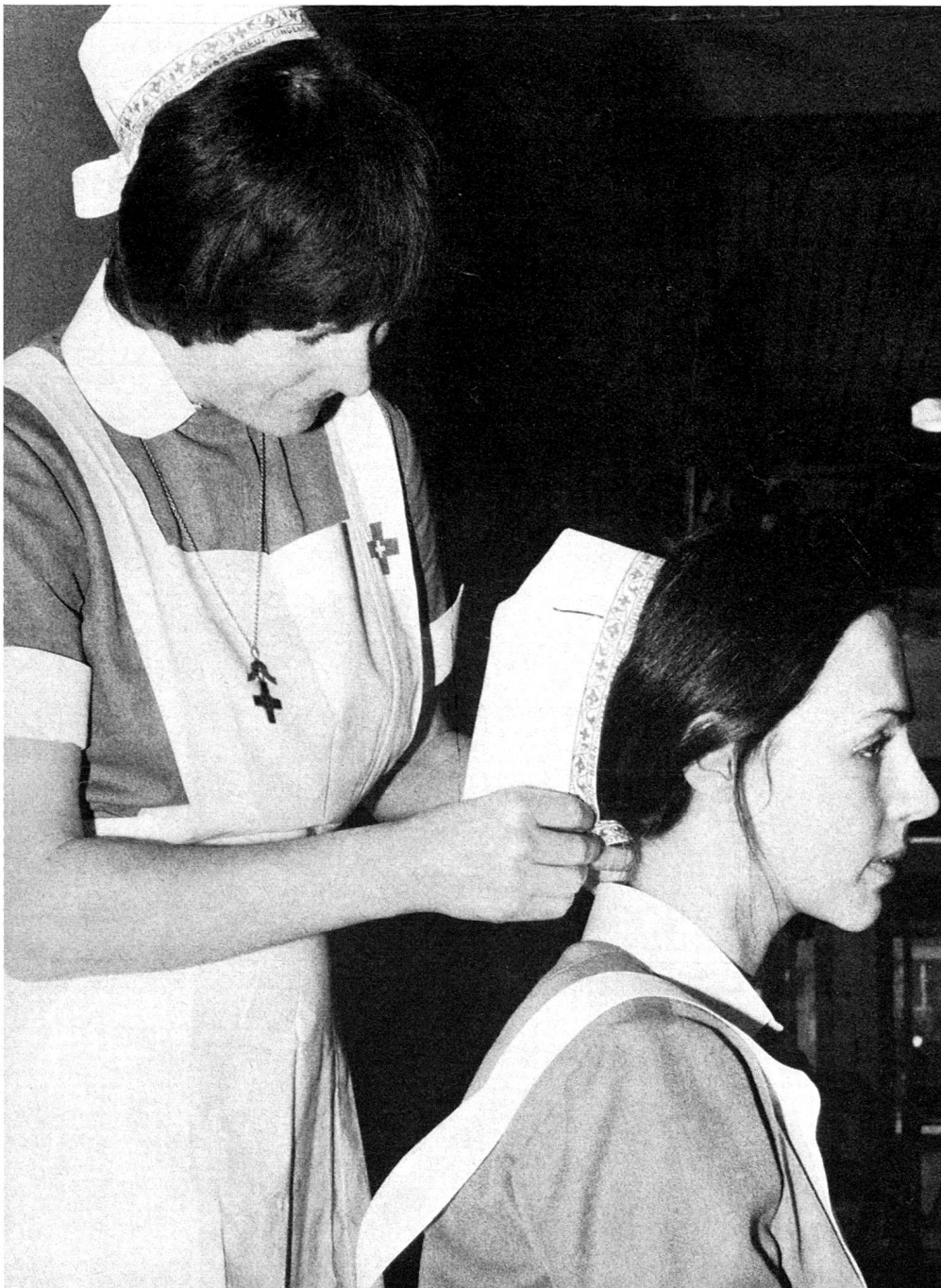
ebh

Une autre illustration de la formation théorique...



... et de la formation pratique.





Le rôle principal de l'infirmière, c'est de soigner et d'assister les malades du point de vue corporel, psychique et social. En tant que collaboratrice du médecin, elle participe au diagnostic et aux traitements. Autres domaines d'activité: l'enseignement, l'organisation, les divers travaux administratifs qui se présentent durant la journée d'hôpital.

Au bout de ses trois années de formation, l'infirmière obtient son diplôme. Lors de la fête qui marque cette cérémonie au Lindenhof, elle reçoit en outre le pendentif et le ruban de bonnet caractéristiques de son école. L'avenir l'attend maintenant, avec une profession pleine de responsabilités et de satisfactions.